

Fermeture d'une classe de primaire : parents, élus et enfants protestent

L'école primaire de Saint-Denis-de-Méré comptera une classe en moins lors de la rentrée en septembre 2022. Élus et parents d'élèves protestent face à cette situation qui entraîne le départ d'une enseignante et menace la pérennité de l'école à terme.

La mauvaise nouvelle est tombée mardi 5 juillet. L'école primaire Camille Saint Saëns va se voir amputée d'une classe.

Afin de marquer leur mécontentement, parents, enfants et élus étaient rassemblés devant les locaux, jeudi 7 juillet, à 8 h 30. Cette manifestation, organisée à la hâte, a rassemblé une soixantaine de personnes. **"Une surprise"**, constate Lydie Hébert, présidente de l'association des parents d'élèves (APE), qui ne s'attendait pas à un tel engouement.

Des effectifs réduits depuis Pâques

La raison de cette fermeture est le déménagement de plusieurs familles depuis Pâques. Ainsi, 13 élèves ont quitté l'établissement. Cette annonce de l'Académie, de réduire le nombre de classes, n'est pas tombée de nulle part et parents comme élus la craignaient. **"On s'y préparait, mais on n'y croyait pas encore pour cette année"**, détaille la présidente de l'APE.

Avec cette baisse du nombre d'enfants, les effectifs tourneront autour d'une quarantaine d'élèves à la rentrée prochaine. Ils seront répartis dans deux classes après la réorganisation. Les CP - CE1, qui disposaient de leur propre classe cette année, se trouveront disloqués. **" Les maternelles regrouperont quatre niveaux, petits, moyens, grands et CP. L'autre classe, les CE1, CE2, CM1 et CM2"**, annonce Manuel Machado, le maire de Saint-Denis-de-Méré. Accompagné de Gilbert Jouenne et Stéphanie Ernoult, ses adjoints, il a apporté son soutien aux parents d'élèves en étant présent lors du rassemblement. **"Depuis 2017, quand on a repris la gestion de l'école, ce sont 30 000 € qui ont été investis dans l'école. Et tout le matériel informatique a été racheté"**, note le maire. Alors il y a de quoi l'avoir mauvaise d'apprendre la suppression d'une classe. **"Les CM2 ont remporté le défi lecture du canton cette année"**, ajoute l'élue. Pas sûr qu'en intégrant les CE1 avec eux l'année prochaine, une telle performance soit possible.

La pérennité de l'école menacée

Avec la réorganisation à venir, Lydie Hébert craint que ces quatre niveaux par classe ne découragent les parents d'inscrire leur enfant dans l'école. Contribuant ainsi à une baisse des effectifs jusqu'à voir l'école disparaître.

Pourtant, il existe encore un moyen de sauver cette troisième classe. En effet, elle est actuellement mise **"en dormante"**. Si suffisamment d'enfants venaient à s'inscrire, elle pourrait être sauvée in extremis. Vraisemblablement, une dizaine d'enfants seraient nécessaires, pour remplacer ceux partis. Mais si les effectifs sont toujours en l'état en février 2023, alors la classe sera définitivement fermée.

Le salut de la classe ne se joue donc pas sur les bancs de l'école, mais plutôt dans les projets immobiliers. Notamment celui de la construction du lotissement du clos Mérois qui pourrait accueillir de futures familles et donc de potentiels élèves. Le projet a pris du retard et les **"parcelles seront en vente en septembre prochain"**, indique le maire. Quoi qu'il arrive, le défi s'annonce compliqué pour sauver cette classe.

Lucas Rapi



Parents, enfants et élus se sont rassemblés dans la cour de l'école de Saint-Denis-de-Méré pour protester contre la suppression de la classe.



La crainte est réelle de voir des parents découragés d'inscrire leurs enfants en raison des quatre niveaux par classe.